
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 24/2 (1997)

DOI: 10.11588/fr.1997.2.60868

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Inventaire Voltaire. Sous la direction de Jean GOULEMOT, André MAGNAN et Didier MASSEAU. Révision générale par André MAGNAN, Paris (Quarto Gallimard) 1995, 1484 p.

Cette remarquable édition n'est pas la première, ni la seule qui marque le tricentenaire de Voltaire¹. Pourtant son originalité n'éveille pas de doutes. L'envergure même du matériel réuni dans ce volume est impressionnante: 1368 articles traitent les différents aspects de la vie et de l'œuvre du patriarche de Ferney, aussi que le destin posthume de son héritage dans la culture mondiale. L'iconographie comprend 82 documents commentés qui sont distribués dans l'ordre alphabétique «en fonction des thèmes traités».

Quoique l'*Inventaire Voltaire* fonctionne comme un dictionnaire, son ton et la façon même de présenter les informations est bien loin du style télégraphique propre à la plupart des ouvrages de référence. A notre avis, la spécificité de cette entreprise est parfaitement traduite par l'image de la couverture (photographie John Foley et Marie Gasser, d'après une mise en scène de Bernard Père): la statuette de Voltaire (coll. Frédéric Castaing) avec un volumineux dictionnaire de A à Z qui s'ouvre au lecteur sur le premier plan (l'*Inventaire* même?) est secondée par l'ombre du philosophe sur le piédestal formé par l'ombre du livre. Ainsi l'*Inventaire* n'est pas uniquement un corps de connaissances modernes sur Voltaire, mais aussi un tableau représentant Voltaire accompagné de son ombre, Voltaire vu par lui-même, par ses contemporains et par la postérité.

Cette impression doit, en particulier, à «des entrées constituées d'une ou plusieurs citations sans commentaire» qui ont leur place au milieu des articles d'étude signés par les auteurs: une heureuse trouvaille des réalisateurs de cette édition, qui offre aux lecteurs de l'*Inventaire* la possibilité de «lire Voltaire et pas seulement *sur* Voltaire». Mais à la fois d'auteurs autres que Voltaire, toute une foule de personnages a la voix dans cet ouvrage: Catherine II, Diderot et Condorcet, mais aussi Zola, Sartre, Paul Valéry. En fin de volume on trouve la liste alphabétique des entrées avec les noms des auteurs, un index des œuvres de Voltaire citées et un index des personnes mentionnant Voltaire («de Casanova à Rushdie») ou s'adressant à lui dans les articles de l'*Inventaire*.

Tout le matériel est, bien évidemment, rangé dans l'ordre alphabétique, mais notons pourtant une heureuse façon de décorer ce procédé banal: chaque série d'articles est précédée d'une élégante entrée, consacrée à leur lettrine et puisée pour la plupart des cas dans la correspondance de Voltaire.

Les 34 auteurs ont réalisé un énorme travail de synthèse pour l'*Inventaire*. Mais nous trouvons parmi les spécialistes des études voltairiennes d'autres noms célèbres, comme par exemple celui de Jacques LE GOFF, qui propose ici le sujet de «l'Histoire nouvelle» traitant Voltaire comme un des prédécesseurs de la science historique moderne. Je voudrais aussi attirer l'attention des lecteurs sur un article particulièrement intéressant de Henri LAGRAVE sur les principales éditions des Œuvres de Voltaire depuis le 18^e siècle jusqu'à nos jours, aussi que sur la contribution de Jacques MÉNY, consacré à Voltaire comme personnage de télévision.

Ainsi, la spécificité de ce volume répond parfaitement aux objectifs de la série «Inventaire», formulés tout au début du livre: «Inventorier, questionner un auteur «classique», le relire ou le découvrir, entre les élans de la mémoire et les surprises de l'oubli, au travers de sa biographie, de ses contemporains, de ses œuvres, de ses amours, des genres littéraires qu'il a pratiqués, des lieux qui ont compté pour lui, des hommes qui ont contribué à sa formation, de son influence, de sa postérité jusqu'à la fin du XX^e siècle ... Pour Voltaire, il faut y ajouter les grandes causes qu'il a défendues, l'élaboration de la notion même d'«affaire», les thèmes récurrents et parfois obsessionnels de sa philosophie et de son action, son goût de la polémique, les Lumières européennes, ses démêlés avec le pouvoir, avec la censure, en France comme en Prusse ou en Suisse, la constitution de sa fortune, la fabrication de son nom et de ses pseudonymes, l'orchestration de sa célébrité, la révolution qu'il a apporté au statut de

¹ Voir, par exemple, *Dictionnaire de Voltaire*. Sous la direction de Raymond TROUSSON, Jerom VERCRUSSE et Jacques LEMAIRE, Bruxelles 1994, 281 p.

l'écrivain, sa destinée scolaire et universitaire, ses bons mots, ses erreurs scientifiques, son inépuisable énergie en butte à un corps exténué ... »

Il faut en effet féliciter la direction et les auteurs de cette édition avec leur réussite. Pourtant on peut remarquer quelques lacunes là, où l'*Inventaire* traite des aspects »internationaux« de Voltaire, là, où il s'agit de son destin et de ses lectures au-delà de la France. Prenons l'exemple du thème »Voltaire et la Russie«, qui m'est plus proche que les autres. Sous le titre de l'entrée »Russie« nous ne voyons que cinq envois: »Catherine II«, »Histoire de Charles XII«, »Histoire de l'empire de Russie sous Pierre le Grand«, »Pierre le Grand«, »Schouvalov«. Pourtant, dans l'*Inventaire* même nous avons encore »Le Russe à Paris« et »La Bibliothèque «qui auraient pu être signalés en tant que corrélats². Dans l'article »Schouvalov« Anne SOPRANI, à la suite de Theodore Bestermann, accorde par erreur le titre de comte au général Ivan Ivanovitch Chouvalov (1737-1797), grand chambellan et favori de l'impératrice Elisabeth Petrovna, fondateur de l'Université de Moscou (1755) et directeur de l'Académie des beaux-arts de Pétersbourg (1757-1763). En réalité le comte fut son neveu, Andreï Pétrovitch Chouvalov (1744-1789), lui aussi correspondant de Voltaire, auteur de l'*Epître à Ninon*, de l'*Epître à M. de Voltaire*, l'*Epître à M. de Saint-Lambert*. Malheureusement, Anne Soprani passe sous silence l'existence même de ce dernier Chouvalov. Dans l'article de André MAGNAN »Bibliothèque« on lit que les livres de Voltaire à Pétersbourg »ont seulement voyagé de quelques centaines de mètres, en 1862, quittant l'Ermitage pour la Bibliothèque publique«, tandis qu'en réalité la distance entre la Bibliothèque publique (aujourd'hui Bibliothèque Nationale de Russie) et l'Ermitage dépasse largement ces »quelques centaines de mètres«.

Bien sûr, ce ne sont que des toutes petites objections pédantes, mais ils accentuent, à mon avis l'image un peu pâle du destin de l'œuvre de Voltaire en Russie dans l'*Inventaire*. Ce destin fut quand même beaucoup plus riche, à voir la thèse fondamentale de Piotr Zaborov³ parue il y a presque dix-huit ans, aussi que la toute récente et très volumineuse »Bibliographie russe de Voltaire«, publiée par la Bibliothèque de la littérature étrangère de Moscou et la Fondation Voltaire d'Oxford⁴. Il est très facile de répliquer ici que la langue russe reste toujours bien difficile pour les chercheurs occidentaux, qui font les études voltairiennes. Pourtant, ayant pour but de montrer l'échelle universelle de l'œuvre de Voltaire, ne pourrait-on pas dans ce cas-là s'adresser à des collègues russes francophones, en particulier au même Piotr Zaborov, qui avait travaillé pendant les trois dernières années comme professeur invité à l'Université Paul Valéry de Montpellier. J'espère que l'appel à des spécialistes d'autres pays a permis de présenter le destin de l'œuvre de Voltaire en dehors de la France d'une façon plus complète, quoique je n'ai pas trouvé, par exemple la fameuse confession de Goethe faite en 1830 et transmise par Eckermann à propos de l'influence exceptionnelle que Voltaire avait effectué sur sa personne.

Faut-il considérer comme une autre lacune l'absence des notices bibliographiques comprenant les études critiques à la fin de certains articles? Quoi qu'il en soit, mes objections ne contredisent nullement au plaisir de voir paraître ce bel ouvrage, dont le niveau scientifique est incontestablement très haut. Pour conclure, il faut se réjouir aussi de son prix modéré de 170 FF qui fait l'*Inventaire* accessible au public très large.

Serguëi KARP, Moscou

2 On pourrait facilement ajouter les entrées, mais on comprend bien que les limites s'imposent. Voir, quand même, Carolyn H. WILBERGER, *Voltaire's Russia: window on the East*, in: *Studies on Voltaire and the Eighteenth century* 164, 1976.

3 П. Р. ЗАБОРОВ, *Русская литература и Вольтер. XVIII-первая треть XIX века* [Piotr ZABOROV, *La Littérature russe et Voltaire. XVIII^e-premier tiers du XIX^e siècle*], Leningrad 1978.

4 *ВОЛЬТЕР В РОССИИ*. Библиографический указатель 1735-1995. Русские писатели о Вольтере (Стихотворения, статьи, письма, воспоминания) [Voltaire en Russie. Bibliographie 1735-1995. Les écrivains russes à propos de Voltaire (Poésie, articles, lettres, mémoires).] Les introductions de P. R. ZABOROV et Y. G. FRIDCHTEIN. Sous la dir. de A. D. МИХАЙЛОВ, Moscou 1995.